



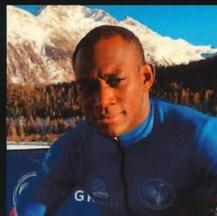
ALEXIS [SKI ALPIN]



TIFFANY [SKI ALPIN]



JOHAN [SKI ALPIN]



JÉRÔME [BOBSLEIGH]



LIONEL [BOBSLEIGH]



TESS [FREESTYLE]



KEVIN [FREESTYLE]



CHLOÉ [FREESTYLE]



MARIE [SKI ALPIN]



SACHA [SKI DE BOSESSES]



RENAUD [SKI DE FOND]



LAURA [SKI ALPIN]



MARGOT [BOBSLEIGH]



CARLA [BOBSLEIGH]



ÉRIC [BIATHLON]



ANTOINE [FREESTYLE]



RICHARD [SKI DE FOND]



CLÉMENT [SKI ALPIN]



ROMAIN [BOBSLEIGH]



DORIAN [BOBSLEIGH]



JEAN-FRÉDÉRIC
[SKICROSS]



LOU [SKI ALPIN]



MAXENCE
[SKI ALPIN]



ALEXANDRE
[GUIDE HANDISKI]



JEUX OLYMPIQUES & PARALYMPIQUES

© Photos: Agence Zoom - Andy Parant - DR - Hugo Langer - OT Val Thorens - David Malacrida - Elina Siraupanta - Clément - Sany Chardon

PINTURAUT ALEXIS

Tenant en titre du gros globe de cristal, Alexis Pinturault a toujours l'envie de se surpasser, les skis chevillés au corps. Il a un objectif cet hiver, ramener le seul métal qu'il n'a jamais eu aux JO, à savoir l'or. Rencontre avec le grand favori de la saison.

Être numéro un mondial, est-ce beaucoup de pression ?

Aujourd'hui, j'ai des années d'expérience qui me permettent de mieux gérer ce statut, surtout au niveau de la sollicitation médiatique. Pour le reste, c'est les attentes que l'on a envers soi-même qui sont importantes. Il y a toujours de nouveaux objectifs à atteindre, des rêves que l'on veut réaliser qui nous poussent à retourner à l'entraînement, à toujours se dépasser.

Dans quel état d'esprit es-tu pour ces JO ?

Les JO, c'est un événement magique, où les athlètes sont comme des enfants dans un magasin de jouets. Nous avons la chance de vivre cette compétition planétaire tous les quatre ans, alors je souhaite en profiter au maximum, m'amuser et donner le meilleur de moi-même. Au départ, il y aura les mêmes concurrents que sur toutes les coupes du monde que l'on fait tous les week-ends, donc il ne faut pas se mettre de pression supplémentaire : rester simple, faire ce que l'on sait faire sans vouloir en rajouter.

Quels sont les points que tu dois améliorer ?

Un athlète a toujours des choses à travailler. Toucher la perfection sur une journée, c'est possible, mais le plus dur est de le faire sur une saison entière et d'enchaîner...

Où peut-on te croiser sur les pistes de Courchevel ?

Courchevel est pour moi la plus belle station. Nous avons des vues magnifiques, du soleil toute la journée, six villages aux ambiances différentes. Les pistes sont nombreuses et riches au niveau des terrains. J'aime particulièrement la piste des Suisses, tôt le matin, au soleil levant avec la neige qui crisse sous les skis.

SKI ALPIN

06/02 - 4H • 08/02 - 4H
10/02 - 7H15
13/02 - 3H15
16/02 - 3H15



COURCHEVEL

ÂGE : 30 ANS

PALMARÈS :

• JO : 2014 (3^e slalom géant),
2018 (2^e combiné, 3^e slalom géant)

• Coupe du monde : Gros globe de cristal en 2021 / 5 petits globes de cristal en slalom géant (2021) et combiné (2016, 2017, 2019 et 2020) / 34 victoires au total

• Mondiaux : 1^{er} par équipe (2017), 1^{er} en combiné (2019), 3^e slalom géant (2015, 2019) et 3^e en super G (2021)

© Photos : Agence Zoom - Courchevel Tourisme - Michael Weibinger

C'est là que tu as commencé le ski, revenons sur tes débuts justement...

J'ai débuté tout naturellement le ski à même pas deux ans. J'ai eu la chance de vivre à l'hôtel familial L'Annapurna, qui se situe sur la piste verte de Pralong. C'était très facile de chausser les skis et d'enchaîner les descentes devant la maison ! Mon parcours a été celui de tout jeune skieur qui souhaite réussir dans la compétition. J'ai d'abord fait mes débuts au Club des sports de Courchevel. Ensuite, à 15 ans, j'ai intégré le Comité de Savoie. En 2008, j'ai été sélectionné en équipe de France de ski, et tout est allé très vite ensuite. En 2009, je remporte mon premier titre de champion du monde junior qui me propulse sur le devant de la scène. Puis j'effectue mes débuts en Coupe du monde où je décroche mon premier podium en mars 2011.

Petit, tu pratiquais le foot et le ski. Comment le ski a pris le dessus ?

Le choix du ski s'est fait car je m'épanouissais plus dans un sport individuel. En effet, j'avais du mal à accepter le fait parfois de faire un bon match personnellement, mais de perdre la partie... Le sport individuel repose sur sa propre performance, et cela me correspondait plus. J'aime aussi évoluer dans un milieu ouvert, avec des paysages différents tous les jours, être au plus près de la nature. La sensation de liberté dans la courbe, c'est un plaisir qu'il est difficile de retrouver ailleurs. Ce qui est un peu plus compliqué, c'est de devoir traverser le monde plusieurs fois par an pour les compétitions ou les entraînements. C'est à l'encontre de l'écologie et des valeurs que je soutiens fermement.

Quels sont tes objectifs et où te vois-tu dans 10 ans ?

Dans ma tête, je me vois faire cela jusqu'aux Mondiaux, à la maison, à Courchevel et Méribel en 2023. Ce sera un moment incroyable, une chance inouïe de vivre un tel événement sur ses propres terres. Plus tard, je me vois bien tenir un hôtel avec ma femme, faire découvrir la nature, la liberté, la beauté des montagnes...

Comment te vois-tu en tant que sportif ?

Je suis du genre perfectionniste et travailleur. Je ne laisse jamais un détail sur le côté. Cela peut être une force comme un défaut, lorsqu'on oublie de prendre du plaisir et de s'amuser dans notre sport.

Comment gères-tu les victoires et les échecs ?

Encore une fois, l'expérience apprend à chaque athlète à gérer ces moments. Il faut profiter et vite se recentrer sur soi-même pour les compétitions suivantes. Dans la défaite, l'analyse est importante pour vite tourner la page.

Quel conseil as-tu bien fait d'écouter ?

Mon grand-père me disait toujours : fais ce que tu aimes et fais-le toujours à fond !

Qu'est-ce que t'apporte le sport en général ?

La connaissance de moi-même, le plaisir de réaliser et de vivre des moments inoubliables.

Ta devise dans la vie ?

Chacun a son propre sommet à gravir. (C.L.)

“ Les JO, c'est un événement magique. Les athlètes sont comme des enfants dans un magasin de jouets ”

Tes autres passions dans la vie ? Le sport en général, la lecture, la plongée, la photo et le vin.

Qu'est-ce qui te fait lever le matin ?

L'envie de découvrir et d'apprendre toujours.

Qu'emporterais-tu sur une île déserte ? Un briquet.

Si tu pouvais retourner dans le passé, que changerais-tu ? Rien.

Quel est le livre qu'il faut avoir lu au moins une fois dans sa vie ? « Latitude zéro », de Mike Horn.

Ton film préféré ? « Armageddon ».

Un super-héros ? Spider-Man.

Le sport que tu n'aurais jamais pu pratiquer ? Le curling.

Qu'est-ce qui te hérisse le plus le poil ?

Les bruits parasites comme le tic-tac d'une horloge.